203. Baden, Mercredi 26 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Politique (Angleterre), Politique (France), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document *est une réponse à :*

201. Paris, Lundi 24 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

204. Paris, Dimanche 30 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-06-26
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°228/245-246

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1721?context=pdf

Information générales

LangueFrançais
Cote554, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
203 Baden le 26 juin, 1839 5 heures après midi.

J'ai beaucoup écrit ce matin, je me suis beaucoup promené, je ne vous ai rien dit jusqu'à ce moment et je ne vous dirai pas combien j'ai pensé à vous, vous savez comme on peut penser, toujours pensé à une même chose. Je pense à vous à Baden un peu plus encore que je n'y pense à Paris. C'est beaucoup.
Je suis sérieusement inquiète de ce qui peut arriver à Paris, dites-moi si vous l'êtes. Madame de Talleyrand était tellement persuadé en partant qu'il aurait de gros événements qu'elle n'y a rien laissé du tout. Hors ses combles, elle a tout fait venir à Baden. Moi tout au contraire, j'y ai quatre robes de deuil, et j'ai tout tout laissé à Paris. Pillera-t-on l'hôtel de la Terrasse ? Dites-moi cela, J'en serais très fâchée, cela me manque encore. J'ai écrit une longue lettre à mon frère aujourd'hui, je ne sais plus quoi mais c'était bien, que je voudrais voir mes affaire finies !
J'ai eu une lettre de Lady Cowper. Lady Flora Hastings est très mal . Si elle meurt ce sera une mauvaise affaire pour la Reine. Les Ministres espèrent arriver dans dix jours à la fin de la session. Lady Cowper n'admet pas de discussions dans le Cabinet. Lord Normanby ne pense pas à supplanter Lord Melbourne. Pozzo très faible et hors d'état même de partir. Lady Cowper, Mad. de Flahaut d'autres encore veulent venir à Baden. Je ne crois à rien de cela parce que cela me serait agréable, et je crois à de mauvais moments à Paris parce que j'en serais désolée. Voilà la foi que j'ai dans ma fortune !

Jeudi 27 à 8 h. du matin.
Le temps est beaucoup rafraîchi, il fait même froid et ma promenade hier au soir ne m'a fait aucun plaisir. Ah que les jours coulent lourdement ici ! Je n'en puis plus. Si je voyais mes bras s'arrondir selon votre volonté, je supporterais Baden gaiement peut-être. Mais sans bras, sans société, sans un moment de bon temps ou de plaisir dans la journée, c'est bien dur ! J'ai laissé le lait d'ânesse, il n'allait pas à mon estomac. Je continue les bains, et il me semble qu'ils m'affaiblissent. Ainsi, il y a décadence au lieu de progrès.

5 heures
Merci de votre N°201. Il m'arrive au moment où je suis obligée de remettre le mien. Je n'ai rien de nouveau à vous dire. Je me suis trouvé mal ce matin. Le Médecin trouve mon pouls très affaibli, on va changer en bains. Moi j'aimerais bien mieux ne rien faire. Je suis sûre que tout ceci va me tuer. Je me sens très souffrante. Adieu. Adieu. Pensez bien moi.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 26 juin 1839
Heure5 heures après midi

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1721?context=pdf

DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBade (Allemagne)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1721?context=pdf

203. 28 Baden le 26 juin. 1839. 5 heures après midi. 554

j'ai beaucoup écrit ce matin, je me suis beaucoup promené, je ne vous ai rien dit jusqu'à ce moment. et je ne vous dirai pas combien j'ai pensé à vous. vous savez comme on peut penser, toujours penser à une même chose. je pense à vous à Baden un peu plus encore que je n'y pense à paris. c'est beaucoup.

je suis sérieusement inquiète de ce qui peut arriver à paris. dites moi si vous l'êtes. Madame de T. était tellement persuadée en partant qu'il y aurait de gros événemens qu'elle n'y a rien laissé du tout. hors ses meubles elle a tout fait venir à Baden. moi tout au contraire, j'y ai quatre robes de deuil, et j'ai tout tout laissé à paris. pillera-t-on l'Hotel de la Terasse? dites moi cela. j'en serais très fachée, cela me manque encore!

j'ai écrit une longue lettre à mon frère aujourd'hui. je ne sais plus quoi, mais c'était bien. que je voudrais voir mes affaires finies!

j'ai eu une lettre de Lady Cowper. Lady Flora Hastings est très mal; si elle meurt ce sera une mauvaise affaire pour la Reine. les ministres espèrent arriver dans dix jours à la fin de la session. Lady Cowper n'admet pas

de dissensions dans le Cabinet. Lord Normanby ne pusse pas à supplanter Lord Melbourne. Pozzo est très faible et hors d'état même de partir. Lady Cowper, Madame de Flahaut d'autres Ecrons veulent venir à Baden. je ne crois à rien de cela parce que cela me serait agréable; et je crois à de mauvais moments à Paris parce que j'en serai désolée. voilà la foi que j'ai dans ma fortune!

jeudi 27. à 8 h. du matin.

le temps est beaucoup rafraîchi, il fait même froid, et ma promenade hier au soir ne m'a fait aucun plaisir. ah que les jours coulent lourdement ici! je n'en puis plus. si je croyais mes bras s'arrondir, selon votre volonté, je supporterais Baden gaiement peut-être. mais sans bras, sans société, sans un moment de bonheur ou de plaisir dans la journée, c'est bien dur!

j'ai laissé le lait d'ânesse, il n'allait pas à mon Estomac. je continue les bains, et il me semble qu'ils m'affaiblissent. ainsi il y a décadence au lieu de progrès.

5 heures

merci de votre N° 201. il m'arrive au moment où je suis obligée de remettre le mien. je n'ai rien de nouveau à vous dire. je me suis trouvé mal ce matin. le Médecin trouve mon pouls très affaibli on va changer les bains. moi j'aimerais bien mieux en rien faire. je suis sûre que tout

mi va mettre. je me sens très souffrante.
adieu adieu pensez bien à moi.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1721?context=pdf